

« Heureux de remplir cette charge, je saisis l'occasion de vous exprimer mes sentiments de bien sincère estime.

Cardinal RAMPOLLA.

Rome, 31 janvier 1901.

Ce document établit d'une façon très précise combien le Pape désire voir les prêtres s'enrôler dans le Tiers-Ordre franciscain non pas seulement d'une manière isolée, mais en Fraternités.

Voici un nouveau témoignage donné par le Saint-Père à cette institution des Fraternités sacerdotales. C'est l'*Univers* qui le relate et que nous citons textuellement :

« L'audience accordée à la Fraternité sacerdotale, le vendredi 22 mai, a montré une fois de plus quelle importance attache le Saint-Père au Tiers-Ordre de Saint-François, et particulièrement à ses Fraternités sacerdotales.

Environ soixante prêtres et prélats se trouvaient réunis autour du trône papal. C'étaient les membres d'un groupe de prêtres Tertiaires, qui se réunit pour la première fois en janvier 1901 et auquel la très particulière bienveillance du Pape et l'admirable dévouement du cardinal Vivès ont fait prendre une rapide extension. Plusieurs prêtres étrangers, français, belges, hollandais, etc., habitant Rome, en font partie.

En quelques mots, S. Em. le cardinal Vivès a présenté la Fraternité. Et le Saint-Père a répondu longuement avec une effusion touchante, pendant plus de vingt minutes. Il avait été question de cette audience dès le début de l'année ecclésiastique, pour la fête du 8 décembre.

Avec une délicatesse infinie, le Saint-Père a voulu d'abord s'excuser d'avoir été obligé de reculer jusqu'à ce jour cette réception. « Ce furent, a-t-il dit, les pèlerinages si nombreux qui en furent la cause. Nous avons voulu les recevoir tous. »

Parmi ces pèlerinages, il lui plaît de rappeler celui des Tertiaires de Cologne, qui ont donné tant de preuves de leur piété et de leur attachement au Pape. Ils ont en particulier apporté leur généreuse obole pour la restauration de Saint-Jean de Latran dont s'est chargé, comme on le sait, le Tiers-Ordre de saint François.

Puis le Saint-Père rappelle les vieux souvenirs qui se rattachent à la famille de saint François. « Dans Notre patrie à Carpineto, l'une des principales églises était desservie par des Franciscains ; lorsque Nous retournions au pays, il ne se passait guère de jour que Nous ne